

LES LIAISONS DANGEREUSES

PIERRE CHODERLOS DE LACLOS

Date de mise en ligne : 13/03/2015

Les Liaisons dangereuses, un roman d'actualité sur la manipulation et le danger des relations virtuelles ? Comprendre les enjeux de la communication, du roman épistolaire à aujourd'hui.

- **Thèmes** : littérature, amour et séduction
- **Niveau** : C1, FLE avancé ou FLS (lycée français, classes bilingues, etc.)
- **Public** : adolescents
- **Durée indicative** : 7 séances, d'une durée approximative d'une heure (variable)

EXTRAITS EXPLOITÉS

- **Étape 2** : la lettre I, de Cécile Volanges à Sophie Carnet, pages 1-2
- **Étape 4** : les lettres XXI (le vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil) et XII (la présidente de Tourvel à Madame de Volanges), pages 28-29

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Se préparer à lire	2
Étape 2 – Lire un extrait	3
Étape 3 – Lire l'œuvre intégrale	5
Étape 4 – S'initier aux techniques d'écriture de Choderlos de Laclos	7
Étape 5 – Écrire « à la manière des <i>Liaisons dangereuses</i> »	9
Étape 6 – Découvrir des adaptations de l'œuvre originale	10
Étape 7 – Approfondir le thème du libertinage	11

OBJECTIFS LITTÉRAIRES

Étape 1	Découvrir le genre épistolaire
Étape 2	Comprendre le format codifié de la lettre Découvrir les différentes fonctions de la lettre Analyser la situation d'énonciation d'un extrait
Étape 4	Reconnaître les registres et les champs lexicaux d'un texte Comprendre un système polyphonique et reconnaître les types de discours
Étape 7	Repérer les métaphores Approfondir le thème du libertinage

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

Étape 1	Commenter une première de couverture et le titre d'une œuvre
Étape 3	Exprimer son avis et argumenter
Étape 5	Écrire une lettre « à la manière de » Exprimer l'admiration ou la dépréciation

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

Étape 1	Donner les différentes acceptions d'un terme
Étape 5	Lire un texte à voix haute, en adoptant une diction appropriée
Étape 7	Trouver l'étymologie et les synonymes d'un mot

OBJECTIFS (INTER)CULTURELS

Étape 6	La réécriture cinématographique
Étape 7	Comprendre l'intertextualité et la référence aux grands mythes

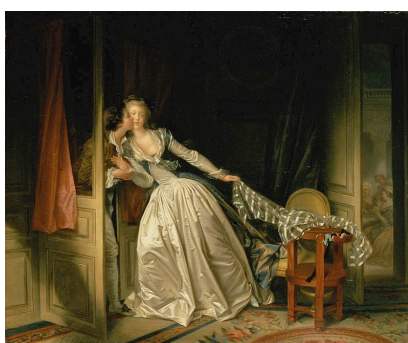
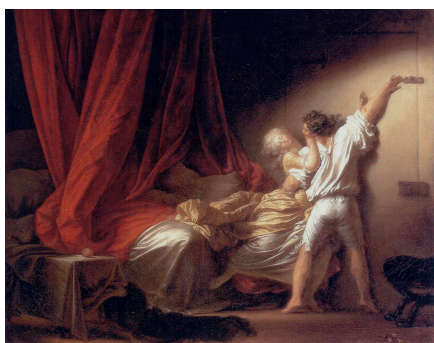
ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER À LIRE

Mise en route (compréhension et expression orales)
60 min

Modalités de travail : multiple
Support : fiche matériel, notes complémentaires pour l'enseignant

Présenter aux apprenants quelques illustrations choisies pour la couverture de différentes éditions des *Liaisons dangereuses* (si possible, sans leur révéler le titre de l'œuvre). Une simple recherche dans *Google images* permettra de sélectionner les illustrations les plus récurrentes, par exemple certains tableaux de Jean-Honoré Fragonard (images libres de droit et reproduites en grand format dans la fiche matériel). Projeter les œuvres au tableau, ou les imprimer en couleur, puis inviter les élèves à répondre aux questions suivantes en petits groupes, puis comparer les réponses à l'oral, en groupe-classe.

Regardez ces œuvres et répondez aux questions suivantes :



1. Qu'est-ce que ces différentes œuvres ont en commun ?
2. Choisissez un mot pour décrire ce que vous évoquent ces images.
3. Quels indices donnent-elles sur le thème, l'époque et le contenu du livre ?

Pistes de correction / Corrigés :

En choisissant de travailler autour de trois œuvres de Jean-Honoré Fragonard (fréquemment choisies pour l'illustration de couvertures des *Liaisons dangereuses*, notamment chez Foliot) nous pourrions proposer les pistes de correction suivantes :

1. Sur chacune des images, on perçoit un interdit et une transgression, ce qui implique un danger. La tension et le danger sont palpables dans chacune des scènes peintes par l'artiste (mouvements brusques, mobilier et objets renversés, regards troublés ou détournés, etc.).
2. Les apprenants pourraient proposer les mots suivants : séduction, charme, danger, liaison, secret, etc.
3. Les scènes dépeintes mettent en scène des personnages habillés richement (sûrement des nobles), dans des costumes d'époque. Le décor (meubles, papier-peint, taille des pièces, style du lit, etc.) confirme cette impression. On peut en déduire que le roman qu'elles illustrent se déroule aux siècles classiques. Les trois images révèlent aussi qu'une intrigue amoureuse est au cœur de l'œuvre. Enfin, elles mettent toutes en scène le danger des « liaisons ».

À partir des illustrations choisies pour l'œuvre de Choderlos de Laclos, proposer aux apprenants de laisser libre court à leur imagination en donnant un titre au roman. Pour ce faire, on pourra partir des mots donnés par les apprenants en réponse à la question 2 de la première activité. Chaque apprenant pourra réfléchir individuellement à un titre (1-2 minutes) avant de partager ses idées en petits groupes de 2 ou 3 élèves. Chaque groupe devra se mettre d'accord sur quelques arguments pour défendre son titre devant le reste de la classe. Organiser ensuite un petit concours, pendant lequel chaque groupe aura deux minutes pour convaincre la classe de la pertinence de son invention. Encourager les apprenants en les laissant libres dans la forme d'argumentation et le choix des titres (humoristiques, insolites, etc.). Inviter chaque groupe à écrire sa proposition sur une feuille A4, qu'on accrochera au tableau. Numéroté les propositions et demander aux apprenants de voter pour ce qui serait, selon eux, le meilleur titre. Le titre récoltant le plus de voix l'emporte. On peut ensuite demander au groupe gagnant d'expliquer rapidement son titre à la classe. En cas d'*ex aequo*, on peut organiser un rapide débat entre les groupes à égalité. Donner aux apprenants la consigne suivante :

En petits groupes, imaginez un titre pour un livre ayant pour couverture l'une de ces illustrations. Vous disposez de 3 minutes. Écrivez votre proposition sur une feuille A4 et accrochez-la au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

On pourrait très bien penser à des titres comme « Charme et pouvoir », « La femme fatale », « Une passion secrète », « La fougue des amants », « Tenue et retenue », etc.

Révéler le titre de l'œuvre : *Les Liaisons dangereuses*. Après avoir bien observé ces illustrations, inviter les apprenants à s'interroger sur les différentes acceptions que peut avoir le mot « liaisons » dans le roman. Proposer aux apprenants de réfléchir en petits groupes à la question suivante :

Quels sont les différents sens du mot « liaisons » que vous connaissez, et auxquelles peuvent vous faire penser ces illustrations ?

Chaque groupe d'apprenants pourra désigner un porte-parole qui fera part des réflexions du groupe à la classe (à l'oral).

Pistes de correction / Corrigés :

Une « Liaison » rapproche deux choses, ou deux personnes. Selon le contexte, la liaison peut être :

- amoureuse, ou sociale. Par exemple la liaison entre deux amants. C'est le premier sens que suggèrent les œuvres picturales ;
- matérielle. Par exemple, la lettre est un moyen de liaison entre deux personnes ;
- grammaticale. On fait la « liaison » entre plusieurs mots (par exemple dans « les_amants »).

ÉTAPE 2 – LIRE UN EXTRAIT

Compréhension écrite et production orale
Activité 1 et 2 : 60 min

Modalités de travail : multiple

Supports : fiche extraits, notes complémentaires pour l'enseignant »*¹

Distribuer la fiche extraits aux apprenants et leur demander de lire individuellement le premier extrait des *Liaisons dangereuses*, en prêtant attention au format de la lettre, puis de relever, collectivement, les éléments textuels qui indiquent que le texte est une lettre :

Quels indices textuels confirment qu'il s'agit d'une lettre ?

Pistes de correction / Corrigés :

Plusieurs éléments montrent qu'il s'agit d'une lettre :

- le titre (« Lettre première. Cécile Volanges à Sophie Carnet. Aux Ursulines de... ») ;
- on peut voir la date : « Paris, ce 3 août ... » ;
- l'emploi du « je » et l'apostrophe : « tu vois, ma bonne amie », l'auteur parle en son nom et s'adresse directement à quelqu'un ;
- le texte est assez court, et à la fin, l'auteur dit « Adieu » ;
- à la fin de la lettre, il y a un *post-scriptum*.

Demander ensuite aux apprenants d'analyser la situation d'énonciation. Les inviter à répondre oralement à la question suivante :

Qui parle à qui ?

Pistes de correction / Corrigés :

- l'auteur (Choderlos de Laclos) parle au lecteur.
 - Cécile de Volanges (l'émetteur fictif) parle à Sophie Carnet (le destinataire fictif).
- Nous sommes bien dans une situation de **double énonciation***.

Distribuer la fiche apprenant et demander aux apprenants de réaliser l'activité 1, qui porte sur les différences entre roman et théâtre. Inviter les apprenants à réfléchir individuellement sur la notion de « genre littéraire » en s'aidant de la fiche apprenant :

¹ Les termes suivis d'un astérisque font l'objet d'un traitement spécifique dans les « Notes pour l'enseignant » (consulter la rubrique « éléments de narratologie »).

De quel(s) genre(s) littéraire(s) cette première lettre se rapproche-t-elle le plus ? Pourquoi ?

- La poésie
- Le théâtre
- Le roman
- Le journal intime

Pistes de correction / Corrigés :

La lettre permet de se confier et de relater des événements survenus récemment : elle peut donc s'apparenter au journal intime.

D'autres éléments rapprochent aussi cette première lettre du genre dramatique (théâtre) car, du point de vue de l'organisation du roman par l'auteur, elle permet surtout d'informer le lecteur sur les circonstances, les personnages et l'intrigue du roman tout en donnant un effet de vraisemblance (il s'agit de faire passer un roman fictif pour des lettres réelles). Elle joue le même rôle que la scène d'exposition dans une pièce de théâtre.

Demander ensuite aux étudiants de lister oralement les fonctions de la lettre, au temps des *Liaisons dangereuses* et aujourd'hui.

Pistes de correction / Corrigés :

Aujourd'hui, les lettres servent principalement dans un contexte administratif, pour envoyer un courrier important, comme pour résilier un contrat. On utilise encore souvent les lettres pour les factures aussi. Avant, on utilisait les lettres pour donner des nouvelles ou en prendre, mais avec les moyens de communication d'aujourd'hui (l'appel téléphonique, le courriel, le texto, etc.), on le fait de moins en moins (sauf quand c'est très important ou pour donner une preuve écrite).

Dans le cadre du roman épistolaire, la lettre a aussi une fonction narrative, puisqu'elle permet de faire avancer l'intrigue.



Faire le point : « épistolaire » est l'adjectif correspondant au nom « lettre ».

Il vient du latin « *espitola, ae*, féminin », la lettre.

On distingue les types de lettres (réelle, fictive, engagée, ouverte, etc.) et la fonction des lettres (informative, narrative, testimoniale, etc.).

Pour aller plus loin, proposer aux apprenants de ré-écrire cette première lettre dans le contexte d'aujourd'hui, et de manière contemporaine (sur la fiche apprenant, activité 2) :

Imaginez que Cécile et Sophie sont deux jeunes filles vivant au XXI^e siècle. Ré-écrivez la lettre de Cécile dans ce contexte, en adoptant le contenu et le style de la lettre à l'époque actuelle.

Pistes de correction / Corrigés :

De : Cécile Volanges <ptitececile@hotmail.fr>

Envoyé : 3 août 2015 17:56

À : Sophie Carnay <sophie.crn@gmail.com> ; <Sophiedu75@yahoo.fr>

Objet : la honte de ma vie

Salut Sophie,

Tu vois, comme je te l'avais promis, je prends le temps de t'écrire. Pourtant je devais faire du shopping avec ma mère, et d'ailleurs j'ai repéré de super robes : de quoi se venger et rendre jalouse Tanville la prochaine fois que je viendrais te voir... Ma mère est super sympa avec moi depuis que je suis revenue à la maison, et elle ne me traite plus du tout comme une petite fille. J'ai ma chambre, avec un bureau et un ordinateur, où je peux t'écrire tranquille. Je vois ma mère tous les matins et je dine seule avec elle le soir, bref je ne dois me faire belle que pour sortir l'après-midi. Le reste de la journée je fais ce que je veux, je passe le temps avec ma guitare et mon nouveau smartphone... mais je suis tout le temps dérangée par la femme de ménage, qui m'espionne. Mais bon, comme je m'ennuie sans toi, je préfère encore m'occuper.

Là il est 17h et je sors qu'à 19h, donc j'ai le temps de t'écrire. Sauf que je ne sais pas trop encore ce qui se trame... même si, grâce à Joséphine, j'ai compris qu'on allait essayer de me présenter à un bon parti. Il paraît que c'est pour ça que maman m'a demandé de venir à la maison.

D'ailleurs une limousine vient de s'arrêter devant chez nous et ma mère m'appelle. Si c'était lui ? Je ne suis pas maquillée et je stresse. J'ai demandé à la femme de ménage si elle savait qui c'était et elle m'a répondu en rigolant que

c'était un certain « M.C. ». C'est sûrement lui ! Je te raconterai plus tard... J'ai maintenant ses initiales et je ne peux pas le laisser attendre... À tout de suite !

Tu vas pouvoir te moquer de moi ! La honte... mais tu te serais faite avoir aussi. J'ai rejoint ma mère et j'ai un type en noir. J'ai essayé de faire bonne impression et je suis restée assise à ma place. Je le dévisageais de haut en bas, comme tu peux l'imaginer. Il m'a fait un compliment, ce qui m'a fait rougir. Je me remettais à peine qu'il s'est agenouillé devant moi ! J'en ai complètement perdu la tête et je me suis relevée en criant... un peu comme le jour où il y avait du tonnerre, tu sais. Maman était morte de rire : « Qu'est-ce que tu as ? Donne le pied au cordonnier, voyons ! ». Je n'ai jamais eu autant honte ! Heureusement qu'il n'y avait que ma mère à assister à la scène. Si je me marie un jour, je ne ferai jamais appel à ce cordonnier !

Je dois te laisser, il est presque 18h et il faut que je me prépare ! A bientôt Sophie, gros bisous !

PS : Je ne sais pas laquelle de tes adresses électroniques je dois utiliser, alors j'envoie mon courriel aux deux !

ÉTAPE 3 – LIRE L'ŒUVRE INTÉGRALE

Compréhensions orale et écrite, productions orale et écrite

Activité 3 et 4 : 30 min

Modalités de travail : multiple

Supports : fiche apprenant, livre numérique, notes complémentaires pour l'enseignant »^{*2}

Inviter les apprenants à compléter l'activité 3, qui consiste à associer une caractéristique à chaque personnage des *Liaisons dangereuses*. Expliquer les termes si nécessaire :

Attribuez chacun des adjectifs suivants à un des personnages des Liaisons dangereuses.

Pistes de correction / Corrigés :

La Marquise de Merteuil : manipulatrice

Le Vicomte de Valmont : libertin

Cécile de Volanges : ingénue

Le chevalier Danceny : héroïque

La présidente de Tourvel : prude

Madame de Volanges : dupe

Pour aller plus loin : demander aux apprenants de justifier oralement leurs choix, par exemple en citant un passage de l'œuvre soulignant le trait de caractère propre à chaque personnage.

Toujours sur la fiche apprenant, demander aux élèves de compléter l'activité 4 sur les styles et les caractères :

Plusieurs lettres des Liaisons dangereuses ont été maladroitement mélangées par le rédacteur : réattribuez chaque passage à son auteur. Attention aux pièges de l'ironie !

Demander aux apprenants d'attribuer chaque citation à un des personnages du roman et proposer une autocorrection en binôme ou en groupe-classe, si possible à l'aide du livre numérique (utiliser la fonction rechercher pour trouver une expression dans le texte et ainsi vérifier la lettre d'où elle provient).

Variante : Si les apprenants n'ont pas accès au livre numérique, on pourrait imaginer un jeu où la classe, divisée en plusieurs équipes, aurait un temps limité pour réattribuer ces passages à leurs auteurs (10 minutes). Chaque bonne réponse apporterait un point, deux points ou trois points à l'équipe, en fonction du nombre d'indices demandés au professeur (chaque indice donné fait perdre 1 point). L'équipe qui a le plus de points remporte le jeu.

Pistes de correction / Corrigés :

« J'ai bien besoin d'avoir cette femme pour me sauver du ridicule d'en être amoureux. » ➔ Le vicomte de Valmont

« Quand j'ai à me plaindre de quelqu'un, je ne persifle pas ; je fais mieux, je me venge. » ➔ La marquise de Merteuil

« Que nous sommes heureux que les femmes se défendent si mal ! Nous ne serions auprès d'elles que de timides esclaves. » ➔ Le vicomte de Valmont

² Les termes suivis d'un astérisque font l'objet d'un traitement spécifique dans les « Notes pour l'enseignant » (consulter la rubrique « éléments de narratologie »).

« Nos amusements, nos rires, tout cela, vois-tu, ce ne sont que des jeux d'enfants; il n'en reste rien après qu'ils sont passés. Mais l'amour, ah ! l'amour !... un mot, un regard, seulement de le savoir là, eh bien ! C'est le bonheur. » ➔ Cécile de Volanges

« L'humanité n'est parfaite dans aucun genre, pas plus dans le mal que dans le bien. Le scélérat a ses vertus, comme l'honnête homme a ses faiblesses. » ➔ La présidente de Tourvel

« Ce ne sera qu'après cette expiation préliminaire, que j'oserai déposer à vos pieds l'humiliant aveu de mes longs égarements. » ➔ Le vicomte de Valmont (ironique)

« J'eus l'heureuse et simple idée de tenter de voir à travers la serrure, et je vis en effet cette femme adorable à genoux, baignée de larmes, et priant avec ferveur. » ➔ Le vicomte de Valmont (ironique)

« Vous revenez ici sans y être rappelé; sans égard pour mes prières, pour mes raisons; sans avoir même l'attention de m'en prévenir. » ➔ La présidente de Tourvel

« Vous trouverez ci-joint le paquet de vos lettres. Je compte que vous me renverrez en échange toutes celles de ma fille. » ➔ Madame de Volanges

« Après avoir lu ce charmant je vous aime, écrit de votre main, j'ai entendu votre belle bouche m'en répéter l'aveu. » ➔ Le chevalier Danceny

Demander aux apprenants de se mettre en binôme, de choisir un échange de deux lettres (la Marquise/le Vicomte, Danceny/Cécile, etc.) et d'en proposer une lecture expressive à voix haute. Le professeur guidera chaque groupe pour trouver le ton approprié (enjoué, larmoyant, etc.).

Variante : Dans une optique ludique, on peut demander à chaque élève de la classe d'inscrire sur un papier une modalité de lecture (par exemple : « en chuchotant », « avec sérieux », « en adoptant un ton moqueur », « avec émotion », etc.). Chaque élève devra lire son passage en adoptant le ton désigné sur le papier qu'il aura pioché. L'ensemble des propositions aura préalablement été écrit au tableau et le reste de la classe devra deviner la modalité imposée à chaque lecteur.

Pistes d'évaluation :

- Lire à voix haute et mettre le ton.
- Adopter une attitude appropriée en fonction du personnage ou des indications données.

Pour aller plus loin :

Si on dispose de plus de temps, la lecture à voix haute pourra devenir une véritable mise en scène. On n'hésitera pas alors à proposer une écoute³ des *Liaisons dangereuses* ou montrer un extrait⁴ d'une mise en scène.

Dans la préface de l'ouvrage, le rédacteur des *Liaisons dangereuses* met en exergue la visée morale de son ouvrage : « Je croirais rendre un vrai service à ma fille, en lui donnant ce livre le jour de son mariage ». Ainsi Choderlos de Laclos récuse-t-il d'avance le reproche d'immoralité qu'on pourrait lui tenter, à une époque où la censure littéraire est particulièrement forte. À partir de la citation ci-dessus, et de l'ensemble de la préface, inviter les apprenants à s'interroger sur la portée morale de l'ouvrage, et sur la fonction de la littérature en général : se doit-elle d'être « morale » ? Par groupe de 3 ou 4, les apprenants choisiront une œuvre, littéraire ou non, dont ils présenteront, sous la forme d'un exposé d'une dizaine de minutes le contexte et les principaux enjeux liés à la liberté d'expression. Le professeur pourra proposer des exemples historiques connus (comme les procès d'immoralité intentés à *Madame Bovary* ou *Les Fleurs du Mal*, etc.) ou guider les apprenants dans le choix d'une œuvre d'actualité (caricature, clips de chansons, etc.), engageant ainsi une réflexion sur l'évolution de la liberté d'expression (dans les sujets abordés, les supports utilisés, etc.) et sur les déviances contemporaines des moyens de communication (cyberharcèlement, etc.)⁵.

³ Par exemple à partir des enregistrements réalisés par les comédiens de la Comédie-Française (lettres lues par Ludmila Mikaël, Didier Sandre, et neuf autres comédiens).

⁴ On peut par exemple regarder quelques extraits de la pièce moderne mise en scène par John Malkovich sur YouTube. (<https://www.youtube.com/watch?v=OtgZ0SafGWc>)

⁵ Voir par exemple le clip « Maux d'enfants » et son exploitation pédagogique sur TV5MONDE :

Inviter les apprenants, maintenant familiarisés avec les notions de moralité et de liberté d'expression, à se lancer dans un exercice de débat. Diviser la classe en deux groupes : l'un argumentera en faveur d'une littérature à visée éducative / moralisante, tandis que l'autre parti défendra la vision d'une littérature libérée de toute contrainte éthique. Après un temps de réflexion en groupe, organiser un débat oral, le professeur jouant le médiateur entre les deux parties. Chaque bon argument apportera 1 point à l'équipe, ou deux points s'il est illustré par un exemple tiré des *Liaisons dangereuses*.

Pistes de correction / Corrigés :

- Le groupe en charge de l'accusation mettra en avant le plaisir certain, pris par l'auteur, de montrer la vertu vaincue (la présidente de Tourvel et Cécile Volanges succombent bel et bien toutes les deux) et l'ambiguïté de la fin du roman (si le vicomte meurt en duel, le sort de la marquise de Merteuil est plus clément). Il n'y a pas de triomphe de la vertu, et une semi-défaite de l'immoralité.
- Le groupe en charge de la défense du roman pourra adopter deux positions : celle de Choderlos de Laclos, c'est-à-dire défendre la visée morale du roman (c'est en montrant les effets dévastateurs du libertinage et de la manipulation qu'on garde les jeunes gens loin d'eux) ou adopter une position plus moderne et argumenter en faveur de la liberté littéraire (une œuvre d'art n'a pas à être morale).

Variante : on peut aussi proposer une batterie de sujets et imposer un temps limité de débat (3 minutes par sujet) : il y aura alors autant de sujets que de joueurs par équipe (par exemple, 6 sujets pour une classe de 12 apprenants, divisés en deux groupes de 6 apprenants). Chaque participant affronte donc un des joueurs de l'équipe adverse, face auquel il doit défendre une position assignée par l'enseignant. Dans un premier temps, ce dernier jouera le double rôle de médiateur et de jury, qu'on pourra ensuite proposer à un élève (ne faisant pas partie des joueurs). Le jury désigne à chaque fois l'apprenant qui aura été le plus convaincant et l'équipe gagnante est celle qui remporte le plus grand nombre de mini-débats.

Pistes de correction / exemples de sujets :

- Pensez-vous qu'il s'agit de lettres réelles, collectées par l'auteur (joueur A) ou de lettres fictives, inventées de toutes pièces (joueur B) ?
- Pensez-vous que la sanction réservée à la marquise de Merteuil à la fin du roman soit appropriée (joueur A = oui / joueur B = non) ?
- Pensez-vous que le Vicomte de Valmont tombe finalement amoureux de la présidente de Tourvel (joueur A = oui / joueur B = non) ?
- Pensez-vous que les nouveaux moyens de communication favorisent (joueur A) ou, au contraire, enrayent (joueur B) la manipulation d'autrui ?

ÉTAPE 4 – S'INITIER AUX TECHNIQUES D'ÉCRITURE DE CHODERLOS DE LACLOS

Compréhension écrite, productions orale et écrite
60 min

Modalités de travail : multiple
Supports : fiche extrait, fiche apprenant

Distribuer aux apprenants la fiche extraits et leur demander de lire individuellement les deux passages de la fiche extrait (extraits 2). Les inviter ensuite à comparer les deux lettres puis à partager oralement les points communs et les différences qu'ils auront relevés.

Lisez ces extraits puis donnez les points communs et les différences que vous pouvez observer dans les deux lettres.

Pistes de correction / Corrigés :

Les deux lettres relatent le même événement (la démonstration de charité du Vicomte de Valmont), mais dans un registre et selon un point de vue qui diffèrent en fonction de l'émetteur de la lettre. La présidente de Tourvel est pleine d'admiration pour le Vicomte, tandis que ce dernier dévoile ses véritables motifs (impressionner la présidente, et non faire la charité aux pauvres).

Pour aller plus loin : On constate le même phénomène de nos jours, où toute information est filtrée par les

médias. En fonction de la source de diffusion, le même événement peut effectivement être interprété de manière bien différente. On pourra ainsi inviter aux apprenants à réfléchir aux dangers de l'interprétation médiatique en leur proposant de faire des recherches puis de présenter, en binôme ou en petit groupe, comment est traitée une même information dans différents médias⁶.

Demander ensuite aux apprenants, toujours en binôme ou petits groupes, de relever rapidement dans un texte puis dans l'autre les termes appartenant d'une part au champ lexical de la religion, et d'autre part au champ lexical du théâtre (ou de la mise en scène). Inscrire les mots au tableau et demander oralement aux apprenants quel est l'effet recherché et produit par l'emploi de ces termes dans chacun des deux textes.

Pistes de correction / Corrigés :

- Le champ lexical de la religion (termes en gras dans les textes) est employé de façon sincère par la présidente de Tourvel, qui est une femme pieuse et vertueuse. On retrouve le même champ lexical dans la lettre du vicomte de Valmont, mais cette fois à des fins ironiques, puisque Valmont se moque et des pauvres et de la présidente.
- le champ lexical du théâtre (en italique dans le texte) est uniquement présent dans la lettre du vicomte de Valmont. Ce dernier recourt en effet à une véritable mise en scène (et utilise le présent de l'indicatif), pour rendre son récit vivant et pittoresque. Il joue le personnage du dévot mais et n'est en réalité qu'un Tartuffe (parallèle possible avec la pièce de Molière).

LETTRE XXI	LETTRE XXII
<p>LE VICOMTE DE VALMONT A LA MARQUISE DE MERTEUIL</p> <p>[...] Cependant j'arrive au village ; je vois de la rumeur, je m'avance, j'interroge : <u>on me raconte le fait</u>. Je fais venir le collecteur, et, cédant à ma généreuse compassion, je paie noblement cinquante-six livres pour lesquelles on réduisait cinq personnes à la paille et au désespoir. Après cette action si simple, vous n' imaginez pas quel chœur de bénédictions retentit autour de moi de la part des assistants ? Quelles larmes de reconnaissance coulaient des yeux du vieux chef de cette famille et embellissaient cette figure de patriarche, qu'un moment auparavant l'empreinte farouche du désespoir rendait vraiment hideuse. J'examinais ce <i>spectacle</i> lorsqu'un autre paysan, plus jeune, conduisant par la main une femme et deux enfants et s'avançant vers moi à pas précipités, leur dit : « <u>Tombons tous aux pieds de cette image de Dieu</u> », et, dans le même instant, j'ai été entouré de cette famille prosternée à mes genoux. J'avouerai ma faiblesse, mes yeux se sont mouillés de larmes, et j'ai senti en moi un mouvement involontaire, mais délicieux. J'ai été étonné du plaisir qu'on éprouve en faisant le bien, et je serais tenté de croire que ce que nous appelons les gens vertueux n'ont pas tant de mérite qu'on se plaît à nous le dire. Quoi qu'il en soit, j'ai trouvé juste de payer à ces pauvres gens le plaisir qu'ils venaient de me faire. J'avais pris dix louis sur moi, je les leur ai donnés. <u>Ici ont recommencé les remerciements</u>, mais ils n'avaient plus ce même degré de pathétique : le nécessaire avait <i>produit</i> le grand, le véritable <i>effet</i>, le reste n'était qu'une simple expression de reconnaissance et d'étonnement pour des dons superflus. [...]</p>	<p>LA PRESIDENTE DE TOURVEL A MADAME DE VOLANGES</p> <p>[...] Il a fait ce matin une de ces courses qui pouvaient faire supposer quelque projet de sa part dans les environs, comme l'idée vous en était venue, idée que je m'accuse d'avoir saisie peut-être avec trop de vivacité. Heureusement pour lui, et surtout pour nous, puisque cela nous sauve d'être injustes, un de mes gens devait aller du même côté que lui, et c'est par là que ma curiosité répréhensible, mais heureuse, a été satisfaite. <u>Il nous a rapporté que</u> M. de Valmont, ayant trouvé au village de... une malheureuse famille dont on vendait les meubles, faute d'avoir pu payer les impositions, non seulement s'était empressé d'acquitter la dette de ces pauvres gens, mais même leur avait donné une somme d'argent assez considérable. Mon domestique a été témoin de cette vertueuse action, et <u>il m'a rapporté</u> de plus que les paysans, causant entre eux et avec lui, <u>avaient dit qu'un</u> domestique, qu'ils ont désigné et que le mien croit être celui de M. de Valmont, avait pris hier des informations sur ceux des habitants du village qui pouvaient avoir besoin de secours. Si cela est ainsi, ce n'est même plus seulement une compassion passagère et que l'occasion détermine : c'est le projet formé de faire du bien ; c'est la sollicitude de la bienfaisance, c'est la plus belle vertu des plus belles âmes ; mais, soit hasard ou projet, c'est toujours une action louable et dont le seul récit m'a attendrie jusqu'aux larmes. J'ajouterai de plus, et toujours par justice, que quand je lui ai parlé de cette action, de laquelle il ne disait mot, il a commencé par s'en défendre et a eu l'air d'y mettre si peu de valeur lorsqu'il en eut convenu, que sa modestie en doublait le mérite. [...]</p>

⁶ Comme il s'agit de réfléchir à des sujets tirés de l'actualité, nous ne proposerons pas d'exemple ici.



Faire le point : le même événement est donc bien raconté, selon un **registre*** et un **point de vue* différents**.

Chez le vicomte de Valmont, les registres dramatique (l'émetteur cherche à créer un certain suspens chez son lecteur) et ironique sont dominants ; chez la présidente, le but est d'émouvoir (on parlera donc de registre lyrique).

Dans la lettre de Valmont, le narrateur sait ce que pense chacun des personnages, ce qui lui permet donc d'exercer un contrôle sur les événements et une manipulation sur les personnes. La présidente, quant à elle, se leurre sur les motivations des autres personnages, ce qui explique que sa vision des événements soit faussée, et son champ d'action restreint.

Avec des apprenants avancés, proposer ensuite de relever les différents types de discours présents dans les deux textes. S'interroger sur l'effet produit par cette polyphonie dans le discours et le rôle joué dès lors par le lecteur.

Pistes de correction / Corrigés :

On trouve dans le texte du discours direct et du discours indirect, ainsi que du discours narrativisé*. L'ironie avec laquelle Valmont évoque la réaction des paysans s'apparente à du style indirect libre (« quelles larmes de reconnaissance ») mais il ne s'agit pas d'un acte de parole en tant que tel.

Il en résulte un effet de polyphonie*, qui génère un certain « plaisir du texte »⁷ chez le lecteur, qui entend simultanément plusieurs voix et pensées : celle de Valmont (ironique), celle de la présidente (admirative), et celle des paysans spectateurs (reconnaissants). Le lecteur prend donc une part active dans la construction de la diégèse* car il doit confronter les deux lettres, et donc les différents points de vue, pour attribuer à chacun la véritable pensée qui se dissimule sous l'acte de parole.



Faire le point : les différents **types de discours** :

- **discours narrativisé** (on relate un acte de parole).

Exemple : Cécile contait à son amie ses mésaventures

- **discours direct** (présence de guillemets)

Exemple : Cécile disait à son amie : « quelles mésaventures ! »

- **discours rapporté** (avec verbe de parole).

Exemple : Cécile disait à son amie qu'elle avait eu bien des mésaventures

- **style indirect libre** (on adopte le point de vue de celui qui parle, sans le signaler explicitement).

Exemple : Cécile parlait avec son amie. Quelles mésaventures !

ÉTAPE 5 – ÉCRIRE « À LA MANIÈRE DES LIAISONS DANGEREUSES »

Productions orale et écrite
entre 30 et 60 min

Modalités de travail : multiples
Support : livre numérique, fiche apprenant

Sur la fiche apprenant, proposer aux apprenants de réaliser une des activités de ré-écriture suivantes (activité 5) :

1. Vous écrivez une lettre à un des personnages du roman et exprimez votre admiration, ou au contraire votre réprobation, à son égard. Argumentez.

⁷ Roland Barthes, *Le Plaisir du texte*, Seuil, 1973

2. *Un des personnages des Liaisons dangereuses reçoit une lettre qui ne lui était pas destinée. Il découvre ainsi ce qui se joue derrière son dos. Vous écrivez sa réponse, en respectant le style propre au personnage du roman que vous avez choisi.*

Chaque travail pourra ensuite faire l'objet d'une lecture à voix haute. On peut aussi imaginer de faire faire la première activité en classe et en binôme, et la seconde individuellement à domicile (les lettres seront alors lues en classe et les apprenants devront deviner quels sont l'émetteur et le destinataire de chaque lettre écrite par leurs camarades).

Pistes d'évaluation :

- Le format de la lettre (vue lors de l'étape 2) sera respecté. On attendra entre 10 et 20 lignes.
- Le genre du texte sera argumentatif (utiliser au moins 5 arguments).
- Le vocabulaire sera adapté au type l'argumentation (sujet 1) ou au personnage (sujet 2) choisi.

ÉTAPE 6 – DÉCOUVRIR DES ADAPTATIONS DE L'ŒUVRE ORIGINALE

Compréhension et productions orales
2h30 pour l'ensemble des activités

Modalités de travail : en petits groupes
Support : extraits de films

Les Liaisons dangereuses ont fait l'objet de plusieurs interprétations cinématographiques :

- Roger Vadim, 1960, *Les Liaisons dangereuses*
- Stephen Frears, 1988, *Dangerous liaisons*⁸
- Milos Forman, 1989, *Valmont*
- Roger Kumble, 1999, *Cruel Intentions*
- Josée Dayan, 2003, *Les Liaisons dangereuses*

Présenter aux élèves les bandes annonces / génériques de ces films (facilement accessibles depuis certains sites internet comme YouTube ou Dailymotion)⁹ en leur demandant de prêter attention aux choix de réécriture adoptés par le cinéaste (bande sonore, décors, costumes, acteurs, etc.). Inviter les apprenants à partager oralement les différences qu'ils ont pu observer par rapport à l'œuvre de Choderlos de Laclos.

Avant de projeter le film de Roger Vadim¹⁰, diviser la classe en petits groupes et inviter les apprenants à réfléchir sur le phénomène de la réécriture cinématographique en répondant aux questions suivantes :

1. *A quelle époque se déroule le film ? Quels éléments l'indiquent ?*

Pistes de correction / Corrigés :

Le film se déroule dans les années 1960, comme l'indiquent :

- La musique jazz (de Thelonious Monk et Art Blakey), omniprésente dans le film.
- La coiffure et les costumes des personnages.
- Le choix d'acteurs très connus à cette époque : Jeanne Moreau, Gérard Philipe, Jean-Louis Trintignant... et la future épouse (suédoise) du réalisateur.
- L'esthétique Nouvelle Vague du film (noir et blanc, plans audacieux, etc.).

2. *Quelles sont les différences majeures que vous remarquez quant aux protagonistes des Liaisons dangereuses et les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres ?*

⁸ De nombreuses études comparatives ont été réalisées sur *Les Liaisons dangereuses* et ce film, dans le cadre du programme de littérature en terminale L française.

⁹ Attention, certaines de ces œuvres contiennent des scènes pouvant être choquantes pour des adolescents. Veiller à sélectionner des scènes adéquates.

¹⁰ Le film de Roger Vadim nous a paru le plus propice pour une étude pédagogique en classe, non seulement parce qu'il propose des transpositions intéressantes et plus marquées que les autres adaptations, mais aussi parce que son contenu nous a semblé plus adapté à un public de mineurs.

Pistes de correction / Corrigés :

Les statuts sociaux de l'ensemble des personnages sont différents, compte tenu de la transposition dans une autre époque et un autre contexte.

- Les agissements des deux libertins sont d'autant plus vicieux qu'ils forment un couple marié (et libéré) dans le film. Vadim recrée ainsi l'esprit de scandale attaché au livre. La marquise se nomme Juliette Valmont dans le film.
- Valmont est un brillant diplomate, Prévan (joué par Boris Vian) son ami et collègue.
- Danceny est un étudiant en mathématiques, préparant le concours de l'École Polytechnique. Cécile Volanges est sa petite amie.
- Madame de Volanges est la cousine de Valmont.
- Marianne Tourvel est une jeune Suédoise mariée à un magistrat hollandais. Ils ont une petite fille nommée Caroline.
- Madame de Rosemonde n'est plus la tante de Valmont mais la grand-tante d'Henri Tourvel.
- Monsieur de Gercourt, devient Jerry Court le film. Il est l'ancien amant américain de Juliette Valmont et le fiancé de Cécile.

3. Quel traitement est réservé à la relation épistolaire ?

Pistes de correction / Corrigés :

- Les personnages sont filmés en train de lire certaines lettres.
- Certains autres médias contemporains apparaissent dans le film : le magnétophone (qui permet d'enregistrer une lettre), le téléphone, et le télégramme (notamment utilisé pour la rupture entre Valmont et Marianne Tourvel).

4. Dans quel(s) décors est transposée l'action ?

Pistes de correction / Corrigés :

Trois décors sont mis à l'honneur dans le film :

- La station de ski, épicerie des rencontres dans le film.
- L'univers de Paris : la ville étudiante (Danceny vit dans chambre mansardée du quartier latin), l'univers de la bonne société de Neuilly (le couple Valmont habite un bel appartement bourgeois), et les clubs de jazz.
- Le cadre champêtre, où se déroulent les aventures entre le vicomte et la présidente dans le roman, devient dans le film un hôtel au bord de la mer.

ÉTAPE 7 – APPROFONDIR LE THÈME DU LIBERTINAGE

Production orale
Activité 6 : 60 min

Modalités de travail : multiple
Support : fiche apprenant

Diviser la classe en trois groupes, et demander à chaque groupe de réfléchir à une des questions suivantes, puis de présenter oralement son analyse à la classe :

1. D'après vous, que signifie « libertinage » ? Pouvez-vous en donner des synonymes ?
2. Quelles sont les différentes formes de liberté prises dans les Liaisons dangereuses ?
3. Qui sont les libertins dans Les Liaisons dangereuses ? Quelles sont leurs caractéristiques ?

Pistes de correction / Corrigés :

1. « Libertinage » vient de « liberté ». Il semble désigner un comportement qui s'éloigne de la moralité. Parmi les synonymes de « libertinage », on peut citer : débordement, débauche, dévergondage, immoralité, impiété, etc.
2. On remarque d'abord que la plupart des personnages prennent une grande liberté par rapport aux codes de conduite de l'époque. Cette liberté de comportement est le reflet d'une liberté de pensée (la marquise de Merteuil donne parfois des conseils peu recommandables à Cécile). Enfin, il y a une grande liberté de style et de registre, induit par le choix de la forme épistolaire (chaque personnage a son propre vocabulaire).
3. Les deux principaux libertins des *Liaisons dangereuses* sont le **Vicomte de Valmont** et la **Marquise de Merteuil**. Le couple infernal se caractérise par leur cruauté et leur sadisme. Ils affichent un plaisir certain à manipuler leur monde et à détourner leurs proies de l'innocence et de la vertu. Anciens amants, ils fuient l'aliénation des sentiments et de la

morale, prônant un mépris pour les faibles, les dévots et les bons. Ils s'émancipent ainsi de toute contrainte éthique ou religieuse, et vont ainsi jusqu'à rivaliser avec Dieu (dans une sorte de démesure – appelée **ubris** - caractéristique du théâtre tragique).

?

Faire le point : « **Libertinage** » se rapporte cependant plus précisément au courant intellectuel et littéraire né au XVII^e siècle, et est généralement associé au mouvement des Lumières.

Le suffixe en *-age* indique un processus, ou le résultat d'une action (de « agere », agir en latin).

En latin, le mot « *libertus* » désigne l'affranchi, soit l'esclave qui a gagné sa liberté.

On peut distinguer :

- un libertinage de pensée (intellectuelle, éthique et philosophique), qui mènera au scepticisme puis à l'athéisme ;
- un libertinage de mœurs sexuelles (comme la nouvelle « éducation sentimentale » prônée par la marquise de Merteuil) ;
- un libertinage d'expression (langage grivois et double sens), particulièrement prisé par le vicomte de Valmont.

Pour aller plus loin : faire le lien avec d'autres personnages littéraires connus (Don Juan, Tartuffe) en proposant quelques lectures complémentaires (cf. fiche matériel). Demander aux élèves de citer les points communs entre les libertins des *Liaisons dangereuses* et les personnages de Molière.

Pistes de correction / Corrigés :

Comme Tartuffe, le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil sont hypocrites et manipulateurs. Tous deux jouent un rôle en société et se font passer pour ce qu'ils ne sont pas (une femme respectable, un homme racheté). Parce qu'ils bafouent la religion et parodient sans cesse le vocabulaire des gens pieux, les deux libertins rappellent effectivement le faux dévot de Molière (Baudelaire qualifie d'ailleurs la marquise de Merteuil de « **Tartuffe** femelle »).

De **Don Juan**, les deux libertins se rapprochent par leur penchant pour la séduction et la manipulation. Ils tiennent le même discours sur les bienfaits de l'inconstance et font peu de cas du mariage et de la fidélité. Enfin, tout comme le protagoniste de théâtre, ils font preuve d'orgueil et de témérité, s'affirmant comme seuls maîtres de leur destin et de la vie des autres.

Distribuer aux apprenants la fiche apprenant et leur demander de réaliser l'activité 6 :

Relevez dans ces phrases extraites des Liaisons dangereuses les comparaisons et les métaphores utilisées par les libertins.

Pistes de correction / Corrigés :

« J'aurai cette femme ; je l'enlèverai au mari qui la profane : j'oserai la ravir au dieu même qu'elle adore », p.9

« Après le souper, je me plaisais à le considérer comme un sultan au milieu de son sérail, dont j'étais tour à tour les favorites différentes » p.16

« Je ne vois alors dans vos amants que les successeurs d'Alexandre, incapables de conserver entre eux tous, cet empire où je régnais seul. », p.20

« La table même sur laquelle je vous écris, consacrée pour la première fois à cet usage, devient pour moi l'autel sacré de l'amour », p.70

- citation 1 et 4 : L'amant se fait l'égal de Dieu (métaphores filées de la dévotion)
- citation 2 : L'amante est vue comme une esclave soumise (comparaison et métaphore filée du harem).
- citation 3 : L'amant s'apparente ici à un despote (métaphore filée de la tyrannie).